

Conférence internationale sur les moyens de prévenir les causes de guerre : (communications de l'Alliance nationale de sociétés féminines suisses)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **12 (1924)**

Heft 181

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258146>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le petit train nous dépose à Sierre, après avoir traversé le fleuve aux eaux grises, ce Rhône que les anciens disaient « être sorti des portes de la nuit éternelle ».

J. V.

Conférence Internationale sur les moyens de prévenir les causes de guerre

(Communications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses).

L'Alliance nationale, en sa qualité de membre du Conseil International des Femmes, se sent tenue de faire connaître aux membres des Sociétés qui lui sont affiliées, les communications qui suivent. Elle saisit également cette occasion pour les informer que le C. I. F. a fait paraître une petite brochure contenant un rapport du Bureau, ainsi que les adresses des membres du Conseil International. Cette brochure peut être obtenue au prix de 1 fr. 25 chez la présidente de l'Alliance nationale, M^{me} Zellweger, Angenteinerstrasse 16, Bâle).

Le C. I. F. entre dans une année de grandes responsabilités. Son Comité exécutif se réunira à Copenhague, à la fin de mai, pour recevoir des Conseils Nationaux de Femmes de toutes les parties du monde et de ses Commissions permanentes les rapports des progrès accomplis. Il préparera un programme pour l'assemblée générale de 1925, à Washington, avec les principaux membres des Conseils Nationaux.

En plus de cette très importante réunion d'affaires, le C. I. F. a accepté la mission de lancer un Appel aux femmes de tous les pays, leur demandant instamment d'examiner les causes qui ont amené la guerre dans le passé, insistant sur le fait qu'il est, dans une large mesure, en leur pouvoir d'écarter ces causes, pourvu qu'elles veuillent bien user de ce pouvoir, et leur démontrant en même temps de quelle manière elles peuvent le faire.

Dans ce but, une Conférence Internationale aura lieu, à Londres, en mai, durant la première semaine de l'Exposition de l'Empire Britannique, alors qu'un grand nombre de visiteurs de tous les pays y seront rassemblés.

On espère que cette Conférence sera la première de beaucoup d'autres semblables, ayant le même but, et qui seraient organisées par nos Conseils Nationaux afin de répandre cet Appel divin aux femmes du monde entier : qu'elles se lèvent pour affirmer leur droit de préserver les générations futures des horreurs et des dangers inexprimables de la guerre, dans les conditions où se feraient les guerres à venir.

Nous avons également entrepris de créer un Bureau Central de Renseignements et un Centre d'informations pour toutes les femmes qui visiteront l'Exposition de Londres et spécialement pour les membres des Conseils Nationaux qui désireront connaître les diverses institutions et être mises en rapports avec les institutions capables de les aider dans l'exécution de leurs diverses activités nationales.

On se demandera peut-être pourquoi le Conseil International des Femmes entreprend cette œuvre dans une Exposition organisée pour les nations qui composent l'Empire britannique.

Nous répondrons : Simplement parce que des visiteurs de tous les pays viendront, dans un but d'affaires ou de plaisir, et que ce sera une excellente occasion pour le C. I. F. de faire du travail de publicité en faveur des principes que nous croyons si propres à conduire au bien de l'humanité, s'ils étaient adoptés d'une façon générale, et aussi pour nous efforcer de recruter de nouvelles adhérentes à notre cause.

Mais, si nous avons accepté la responsabilité d'aller ainsi de l'avant dans l'œuvre qui nous a été confiée, nous adressons le plus sérieux appel à nos amis et à nos membres à travers le monde afin qu'ils nous soutiennent au moyen des fonds nécessaires à l'exécution de ce que nous avons entrepris.

Il est nécessaire de rappeler ici qu'un certain nombre de nos Conseils Nationaux, dont les membres ont été très généreux dans le passé, sont maintenant tout à fait incapables de nous aider financièrement.

Les frais d'impression et de poste, les dépenses pour les voyages et le traitement de conférencières et de travailleuses capables est forcément grand dans une œuvre internationale, si celle-ci doit être efficace. De grandes moissons nous attendent dans l'Amérique du Sud, les Indes, la Chine, ainsi que dans les pays nouveaux, où l'on a fondé récemment des Conseils. Faut-il

sympathie et dont les bienfaits sont bien au-dessus de ce que peut accomplir la puissance de la volonté. Tandis que l'Erlhöferin veut que son fils plie devant elle et n'agisse que selon ses désirs, M^{me} Tellenbach vient au secours du sien afin qu'il accepte avec courage l'épreuve de sa difformité. Elle lui aide ainsi à trouver le genre de travail adopté à son état; son dévouement rempli de tendresse la vie de l'infirme. Aussi lui vouera-t-il une vénération enthousiaste et une fidélité à toute épreuve. Vis-à-vis du mari qui entraîne peu à peu sa famille dans l'adversité, M^{me} Tellenbach déploie des qualités toutes autres et affirme sa supériorité en le retenant sur la voie fatale où il s'est engagé. Grâce à elle, il arrive à reconstituer son existence compromise. Chez M^{me} Tellenbach, une énergie toujours renouvelée monte des profondeurs de l'âme. Elle écoute la voix intérieure qu'ont étouffée Adeline Petitpierre et l'Erlhöferin. C'est là le secret de l'ascendant salutaire qu'elle exerce et qui s'étend sur ses enfants, ses amis, et tant de pauvres êtres souffrants ou incomplets. Chez tous elle sait réveiller les facultés engourdies et faire prospérer les germes étioilés.

On me fera peut-être observer que toutes ces figures de femmes n'ont rien de précisément moderne. Il y a en effet toujours eu des femmes qui se sont fermé la voie du bonheur par

leur opiniâtreté et leur attachement aux préjugés, ou qui ont laissé leur cœur s'endurcir par les tristesses de l'existence, d'autres aussi dont la bonté maternelle a rayonné sur tout leur entourage. Les problèmes qu'elles ont eu à résoudre sont les problèmes humains de toujours et n'ont rien à faire avec l'actualité.

Celles que j'essaierai maintenant d'étudier partent au contraire l'empreinte de notre époque : ce sont celles qui cherchent et qui luttent. Leur psychologie est encore une terre vierge dans l'histoire de la littérature. Les romanciers qui autrefois retraçaient le développement d'une personnalité choisissaient en général des caractères masculins. C'était la conséquence bien naturelle de la situation féminine. Le fait que beaucoup d'auteurs cherchent maintenant à suivre de près l'évolution de l'âme féminine est un indice réjouissant de réveil intellectuel.

Ruth Waldstetter est la première en date qui ait examiné avec une réelle maîtrise les difficultés de la jeune fille d'aujourd'hui dans un roman intitulé *Seele* (L'Âme). Charlotte Hoch, assoiffée de savoir, de développement personnel, désire faire des études.

(A suivre)

Hélène STUCKI

que nous soyons empêchées de profiter de ces avantages alors que nous comptons parmi nos membres au moins trente-cinq millions de femmes ?

Une contribution de chaque membre, si petite soit-elle, ferait du C. I. F. un Crésus capable de produire de grandes choses dans le monde par la propagande de son Evangile de la pratique internationale et nationale de la Règle d'Or dans toutes les relations de la vie.

Nos amis et nos membres souscripteurs qui ont déjà fait preuve de leur foi dans les capacités du C. I. F., voudront-ils accourir à notre aide maintenant, et s'ils ne peuvent le faire eux-mêmes, ne leur sera-t-il pas possible de nous procurer de nouveaux membres souscripteurs ? Les membres de nos Conseils Nationaux s'efforceront-ils aussi de trouver au sein de leurs Conseils des personnes qui considéreraient le travail international comme une vocation ? Il y a un merveilleux champ d'activité et d'intérêt ici pour les femmes qui — quelles que soient les circonstances où elles se meuvent — sont, pour un temps, libres des devoirs de famille, et par conséquent, à même de voyager pour visiter les différents Conseils Nationaux et aider notre cause, soit financièrement, soit par leur travail.

Que les femmes ayant des loisirs et des moyens pécuniaires, qui lisent ces lignes et se sentent disposées à nous être utiles, écrivent à la Présidente, Lady Aberdeen, Cromar, Ecosse, où à la Secrétaire correspondante, Fru Anna Backer, Villa Sana, Fredrikstad, Norvège, qui leur donneront tous les renseignements utiles.

Nous prions aussi chaque Conseil National de nommer une Commission pour examiner le côté international de son travail et la manière de le développer.

Quelques Conseils l'ont déjà fait, d'autres organisent, cette année, des semaines internationales, et le Bureau du C. I. F., est très reconnaissant de cette aide; mais nous ne saurions assez insister sur l'urgence de nouveaux appuis. Nos Conseils lointains réclament tous des visites de conférencières ou de membres du Bureau du C. I. F.; ils demandent des livres les mettant au courant de ce qui se fait et nous ne pouvons les satisfaire, faute de moyens.

Notre intention est de parler très sérieusement de ces choses à la réunion du Comité exécutif à Copenhague. En attendant, nous prions tous nos Conseils Nationaux d'étudier de quelle façon ils peuvent nous venir en aide, quelles suggestions ils ont à proposer, et particulièrement de quelle façon ils pensent pouvoir atteindre et intéresser ceux d'entre leurs membres individuels qui auraient les moyens et le désir de faire du service international.

Le Conseil International en appelle à ses jeunes et vaillants membres, à travers le monde, afin qu'ils se rallient autour de la vieille bannière pour la protection et le bien de l'humanité. Il ne saurait y avoir qu'une seule réponse à cet appel.

Carrières féminines

La pharmacienne

La femme exerçant la profession de pharmacienne n'est plus de nos jours une apparition nouvelle. Dans nombre de grandes villes, et par-ci par-là aussi à la campagne, notamment dans des lieux de villégiature, on rencontre des femmes à la tête d'une pharmacie; en outre, beaucoup d'assistantes pharmaciennes travaillent comme employées à côté de collègues masculins. Ayant la même préparation scientifique, et les mêmes travaux exactement étant exigés d'elles que de ces derniers, les assistants devraient toujours s'efforcer d'obtenir une rétribution complète, afin de ne pas faire

figure de concurrentes indésirables, mais bien plutôt être des collègues loyales aux côtés de leurs camarades de métier de l'autre sexe.

Au début, l'entrée des femmes dans la profession leur a été rendue très difficile. Plus tard, toutefois, les capacités reconnues de ces pionnières d'une part, et de l'autre la pénurie d'aides ont débarrassé leur chemin de bien des obstacles. L'Association suisse des Pharmaciens elle-même a décidé, en 1917, d'encourager les jeunes filles à entrer dans cette carrière qui, aujourd'hui encore, est à conseiller aux femmes: car, à l'inverse de ce que l'on remarque dans la plupart des autres professions universitaires, celle-ci offre des perspectives assez favorables.

Le pharmacien, et naturellement aussi la pharmacienne, procurent des remèdes et des médicaments au public. Un diplôme d'Etat est indispensable pour l'exercice indépendant de la profession, tout comme dans la carrière médicale. Contrairement aux temps passés où le pharmacien produisait toutes les préparations dans son laboratoire, aujourd'hui une bonne partie sont faites dans des fabriques de produits chimiques. C'est pourquoi la simple vente de produits pharmaceutiques a augmenté au détriment du travail réellement scientifique. Mais le pharmacien doit toujours être capable d'expérimenter ce que contiennent ces médicaments et s'ils sont purs, car il en est responsable. Il faut pour cela qu'il soit chimiste et aussi botaniste, à cause des simples. En tous cas, il a besoin, en plus de l'examen des préparations qui lui arrivent toutes faites, de savoir les faire lui-même, et surtout d'exécuter des ordonnances médicales.

Seules les femmes conscientes de leur grande responsabilité, et celles qui savent se concentrer entièrement sur un travail, sont faites pour la carrière de pharmacienne, car la plus légère erreur peut causer la mort d'un homme. Autres qualités requises: du goût et des dispositions pour l'étude des sciences naturelles, une compréhension rapide, une constitution résistante, des organes des sens normaux et des mains adroites. Il va de soi que la pharmacienne doit être digne de confiance et discrète. Une certaine disposition pour le commerce est avantageuse; en tout cas, il ne faudrait pas avoir une aversion prononcée pour la vente. Il est nécessaire d'accorder une grande importance à ce que la pharmacienne qui débute ait une santé vigoureuse. La profession est rendue très absorbante, non seulement à cause de la constante concentration, de l'obligation d'être sans cesse à son affaire, mais encore par suite de la durée du travail, qui est de 9 à 10 heures, et par le service de nuit et le service du dimanche.

La marche des études pour la pharmacienne est la suivante: après avoir pris la maturité — réelle ou classique, — il lui faudra consacrer au minimum deux semestres aux sciences naturelles, telles que la chimie, la physique, la botanique, etc., dans n'importe quelle Université suisse ou au Polytechnicum de Zurich, puis subir alors un examen de pharmacologie et de sciences naturelles. Ensuite un an et demi de pratique chez un bon pharmacien diplômé suisse, la plupart du temps sans rétribution, ou tout au plus contre un peu d'argent de poche.

Cette période de travail pratique se termine par un examen d'assistante. Trois ou quatre semestres sont ensuite employés à des études véritablement spéciales, telle que la chimie et la botanique pharmaceutique, l'étude des poisons, la bactériologie, l'hygiène, etc. Puis vient de nouveau un examen, qui est le véritable examen d'Etat du pharmacien. Cette épreuve marque la fin des études théoriques. Mais alors un nouveau stage d'un an comme assistante chez un pharmacien diplômé suisse est nécessaire avant que l'Office sanitaire suisse décerne le diplôme de pharmacien. Enfin, avec

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!
Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la **MAISON DU VIEUX de Lausanne**.
Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garderobes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91.06
44, rue Martheray, 44 Chèques postaux II, 1353
pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discretion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant.
 Fermée le samedi après-midi. Pensez avant tout aux pauvres du pays !!